

# Point sur la conjoncture française à début décembre 2020

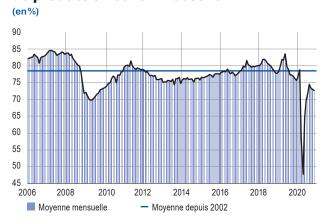
Le mois de novembre a été marqué par l'instauration d'un confinement sur l'ensemble du territoire (mis en place dès le 30 octobre). Notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 26 novembre et le 3 décembre auprès de 8500 entreprises ou établissements (hors commerces) permet de fournir une photographie de l'impact de ces mesures sur l'activité, à la fois au niveau sectoriel et au niveau agrégé. Comme prévu le mois dernier, cet impact est globalement beaucoup moins marqué que celui du premier confinement tout en étant inégal selon les secteurs. Sur le mois de novembre, l'activité a été relativement peu affectée dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services ont enregistré un repli marqué, en particulier dans l'hébergement, la restauration et les services à la personne. Pour le mois de décembre, avec un assouplissement par étapes des contraintes sanitaires à partir du 28 novembre,

## 1. Sur le mois de novembre, l'activité est relativement stable dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les services enregistrent un repli marqué

**Au mois de novembre**, et alors que les chefs d'entreprise anticipaient un léger repli de leur activité en lien avec les mesures de confinement, l'activité est globalement stable dans l'industrie.

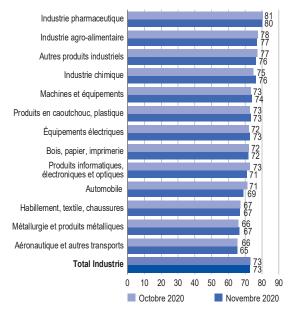
Le taux d'utilisation des capacités de production est inchangé à 73% en moyenne en novembre (il était de 79% avant la crise). Alors qu'une baisse est constatée dans le secteur des produits informatiques, électroniques et optiques (de 73 à 71%) et dans celui de l'automobile (de 71 à 69%), une légère progression est observée dans la chimie (de 75 à 76%) et les biens d'équipement (de 73 à 74%).

# Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie



## Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en%)





L'activité demeure proche de son niveau d'avant-crise dans l'industrie agro-alimentaire, les autres produits industriels et la pharmacie. Elle reste dégradée dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports. Dans les autres secteurs, la production résiste bien sur le mois de novembre malgré les mesures de confinement.

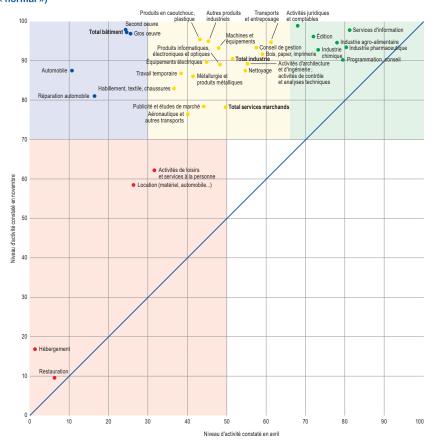
Dans **les services** la baisse de l'activité est beaucoup plus marquée et caractérisée par de fortes disparités entre secteurs. Les services tournés vers les ménages ont enregistré une perte d'activité importante : les secteurs de la restauration et de l'hébergement ont été logiquement les plus touchés par les mesures de confinement, ainsi que, dans une moindre mesure, ceux des activités de loisirs et services à la personne, de la location d'automobiles, et du commerce et de la réparation automobile, malgré une réouverture des commerces le 28 novembre. Les services aux entreprises résistent mieux, en raison notamment du recours au télétravail.

Dans **le bâtiment**, l'activité enregistrée au mois de novembre est meilleure que prévue par les chefs d'entreprise le mois dernier et se maintient globalement, avec une situation un peu plus favorable pour le second œuvre. Les chefs d'entreprise jugent qu'elle est revenue à un niveau proche de la normale à la fois dans le second œuvre et le gros œuvre.

Ainsi, pour l'ensemble des secteurs, à l'exception de l'hébergement-restauration, l'impact du deuxième confinement a été beaucoup moins fort que celui du premier confinement. Les entreprises ont bénéficié de l'effet d'apprentissage (sur le télétravail notamment), de la mise en place des mesures de protection sanitaire depuis plusieurs mois maintenant, ainsi que d'un contexte différent avec l'ouverture des établissements scolaires.

#### Un impact moins marqué du 2° confinement

### Niveau d'activité constaté en avril et en novembre par les chefs d'entreprise (en% du niveau jugé « normal »)



Note de lecture : Par exemple dans l'automobile, l'activité enregistrée en avril représentait 11% du niveau jugé normal par les chefs d'entreprise ; en novembre elle a atteint 88% du niveau jugé normal.

14 décembre 2020 2

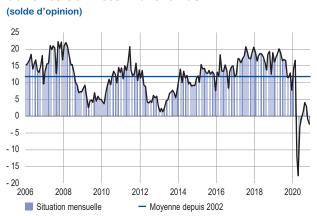


Dans l'industrie, l'opinion sur la **trésorerie** efface en novembre son repli du mois précédent et revient à son niveau d'avant crise. Dans les services en revanche, la situation de trésorerie se détériore de nouveau, et demeure en deçà de son niveau moyen d'avant-crise.

#### Situation de trésorerie dans l'industrie

#### (solde d'opinion) 25 20 15 10 5 0 - 5 - 10 - 15 - 20 2006 2008 2010 2012 2014 2016 2020 2018 Situation mensuelle Moyenne depuis 2002

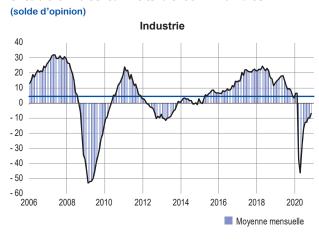
### Situation de trésorerie dans les services marchands

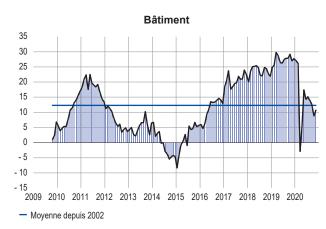


2. Pour le mois de décembre, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de leur activité dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services enregistreraient une légère progression, avec des disparités importantes entre secteurs

Dans l'ensemble, l'activité serait en décembre quasi stable dans l'**industrie** comme dans le **bâtiment**. Ces deux secteurs ont bien résisté en novembre, ayant été moins touché par les restrictions sanitaires, et cette situation perdurerait en décembre. Les opinions sur les carnets de commande dans l'industrie et le bâtiment demeurent toutefois sous leur moyenne de long terme.

#### Situation des carnets de commandes





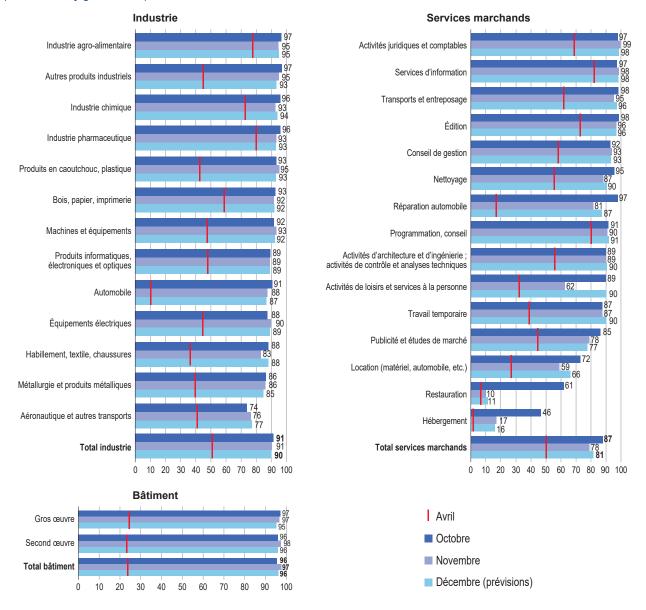
Dans **les services**, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de l'activité, avec de fortes disparités entre secteurs. Certains secteurs concernés par la levée des restrictions intervenue fin novembre tablent sur une reprise assez nette – c'est le cas des activités de loisirs et services à la personne, de la location d'automobiles et du commerce et de la réparation automobile–, tandis que pour l'hébergement-restauration la situation n'évoluerait pas.

14 décembre 2020 3



#### Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur décembre

(en% du niveau jugé « normal »)





_		
	_	

14 décembre 2020



